



Bijoux traditionnels berbères (Géoparc Jbel Bani)

Bijoux traditionnels berbères (Géoparc Jbel Bani) Les Fibules Parmi les spécialités de l'artisanat marocain, les bijoux en argent. Les plus belles créations se retrouvent au sud du Maroc. Tiznit est la ville la plus connue en la matière. Les bijoux peuvent être modernes ou traditionnels, inspirés de motifs amazighs locaux ou de motifs contemporains, les pièces peuvent être lourdes et imposantes ou au contraire, discrètes et légères, simples ou incrustées de pierreries, décorées avec de l'émail noir ou ornées de motifs colorés, géométriques, hermétiques… en tout cas elles sont toujours aussi ravissantes et diversifiées selon les goûts et préférences de chacun et chacune. Les bijoux qui représentent la spécialité de la région sont les fibules ou encore de lourds bracelets, dont se parait la femme amazighe et qui servaient non seulement d'apparat, mais également d'armes défensives, d'où les formes en pointes de diamant. La fibule, du latin fibula qui signifie « agrafe », est dans son principe l'équivalent des épingles de sûreté jusqu'à l'époque mérovingienne. Dès l'Antiquité et au Moyen Âge, les hommes s'en servaient comme accessoire quotidien, broche ou agrafe pour attacher leurs vêtements, mais aussi comme élément de parure. Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver des fibules en métal (bronze, or, fer) ou en ivoire, dont certaines sont incrustées de pierres précieuses. De tous les bijoux amazighs, la fibule est celui qui offre le plus de diversité. Elle se compose d'une plaque de métal terminée par une épingle à la base de laquelle se trouve un anneau brisé servant à fixer ensemble deux pièces d'étoffe. Les fibules

amazighes vont en général par paires, qui sont attachées entre elles à l'aide d'une chaîne. Trilobée, ronde, triangulaire, avec ou sans pierreries, gravée, ciselée, pleine ou ajourée… autant de fibules que de femmes ! Les bijoux de tête Les bracelets Les colliers et pendentifs Les boucles d'oreille et les bagues Tiznit est l'un des centres de bijouterie en argent les plus importants du sud L'orfèvrerie nord-africaine, s'étant d'abord développée dans le monde rural, a principalement utilisé l'argent. A l'origine un choix économique, l'argent est devenu la caractéristique du bijou amazigh. On définit généralement un bijou comme étant un «petit objet précieux» (Petit Robert), mais le bijou amazigh se distingue à tel point qu'il ne rentre pas dans cette définition. Il est effectivement souvent de grande taille et frôle parfois l'exagération. D'ailleurs certaines pièces sont d'autant plus appréciées qu'elles atteignent des dimensions considérables. Par exemple les fibules (Tizêrzâi) souvent «triangulaires, ont une tête démesurément élargie» et peuvent peser plus de un kilogramme. «Les broches circulaires peuvent avoir un très grand diamètre et peser jusqu'à huit cents grammes» (Berbères aux marges de l'histoire, G. Camps) Les pierres dans le bijou ne viennent pas seulement pour le rehausser, mais elles en constituent parfois la pièce principale, c'est notamment le cas des pierres d'ambre (Luban) dans les colliers. Les femmes amazighes se parent de la tête aux pieds : bijoux de chevilles : Elles portent presque toujours les bijoux par paires. Ainsi la démesure n'est pas seulement dans la dimension mais également dans la quantité. On le remarque chez la jeune mariée, dont le trousseau peut renfermer jusqu'à plusieurs coffres de bijoux. A la quantité s'ajoute la diversité. Il est vrai qu'il existe plusieurs sortes d'accessoires. Les boucles d'oreilles, que l'on retrouve dans toutes les civilisations, ont une grande importance chez les Imazighen. La femme les porte à différents niveaux de l'oreille, d'où les différents types : Douah, Boukanat, Tixrsin… Les bracelets se portent toujours par paires. Ce sont soit des simples anneaux d'argent (Abzg), soit des anneaux plus larges, incrustés de pierres et se fermant par une chaînette (Tanbailt). Le 2 juillet 2016 Source web par: mariage berbère word press